

Concours AFH2007

Cette année encore, le concours **AFH2007** s'est réalisé selon deux catégories :

Haïku et Senryû.

Pour la sélection de haïku, nous avons reçu 321 textes de 69 auteur.es.

Nous publions 44 textes de 32 auteur.es. À la suite des trois premiers prix, les textes sont présentés par ordre alphabétique de noms d'auteur.e.

Pour la sélection de senryû, nous avons reçu 169 textes de 37 auteur.es.

Nous publions 42 textes de 26 auteurs, présentés de la même façon que les haïkus.

Merci aux membres du jury : Liette Janelle, Alain Legoin et Claude Rodrigue. Ils, elle, nous proposent leurs coups de coeur.

Merci à Ion Codrescu qui a réalisé les haïgas.

Félicitations aux lauréat.es !

La remise des prix aura lieu le samedi 17 novembre 2007, à 14h30, à Paris.

Sélection HAÏKU

Coups de cœur du jury

haut pâturage
descente lente des vaches
et du soleil

Blanca Maria Nanette Baquero

Pourquoi lui ? Parce qu'il paraît si simple, si anodin qu'on pourrait le recevoir comme une banale photo de carte postale codifiée «Scène montagnarde», et quand je le lis et relis, même aujourd'hui, je le reçois comme un cadeau de simplicité, un instant de vie parfaitement observé.

À cette scène quotidienne vient se greffer, en césure, le rapport au temps qui passe... Alors, ce tableau prend sens dans ce qu'il représente d'universel : du haut des pâturages, les bêtes rentrent, quand, de haut le soleil devient bas, avant que tout le monde ne se couche.

Le rythme est supposé régulier, ne sachant à qui, de la bête ou du soleil, il est la référence. Tout concourt à une sérénité : la rime interne « ente », qu'on laissera traîner

avec naturel, renforce l'apparente allure tranquille.

Ainsi va la vie, liée au mouvement de la terre, et à sa ronde autour du soleil, d'aube en crépuscule... La prochaine fois que j'irai en Chartreuse, je me rappellerai ce haïku, si emprunt de vérité remarquable. J'entends déjà les clarines...

Alain Legoin



tournée de saké
grand-père ne parle plus
il ronfle déjà

Geert Verbeke

Techniquement parfait (5-7-5). De plus, on imagine un groupe de Japonais, plus ou moins bruyants à cause de l'alcool, avec le premier vers. Au deuxième, on focusse sur un personnage qui fera sourire au troisième vers; celui-ci ne supporte plus, à cause de sa résistance physique amoindrie, le saké. On oublie alors la

nationalité ; cela n'a plus d'importance. La situation amuse, car on rit, dans l'instant, un peu de soi-même par procuration. J'aime aussi les groupes d'âge évoqués, sans vraiment le dire, dans ce haïku. Le non-dit porte à la réflexion... Bonne nuit.

Claude Rodrigue

Vent, mon ennemi!
Pourquoi t'acharner à lire
l'envers du journal

Marie-Hélène Depauw

La frustration est ressentie dans ce texte. C'est imagé. Les mots sont aussi puissants que le vent. Le temps présent est respecté ainsi que les 5-7-5 syllabes. Ça se rapporte à la nature et suit les saisons. Le tout est bien structuré et bien soufflé. Bravo !

Liette Janelle

Alain Legoin
*professeur retraité,
écrivain de nouvelles
et haïkiste depuis sept ans,
trésorier de l'AFH.*
*Administrateur du Gfen, il anime des ateliers d'écriture en haïku,
partout en France*
*Déjà paru en haïkus : 40 jours d'automne,
Vers l'insigne, Cent jours et plus ...,
et en histoires courtes : Voulez vous de
mes nouvelles?*

Claude Rodrigue
présenté dans Gong 16
Son site Internet :
*[www.cegep-baie-comeau.qc.ca/
personnel/clauderodrigue](http://www.cegep-baie-comeau.qc.ca/personnel/clauderodrigue)*

Liette Janelle
*haïkiste canadienne
a participé au renku
"Le marronnier"*

Vent,

mon ennemi!

Pourquoi

L'acharnen

à lire

STANKE
du journal

Marie-Hélène
DEPAUW



Premier prix

Vent, mon ennemi !
Pourquoi t'acharner à lire
L'envers du journal ?

Marie-Hélène Depauw

Deuxième prix

premières chaleurs
il m'attend sur l'oreiller
le moustique

Dominique Champollion

Troisième prix

haut pâturage
descente lente des vaches
et du soleil

Blanca Maria Nanette Baquero

Pluie de printemps
Dans l'herbe haute du jardin
Un ballon rose

Yves Abramovici

à l'horizon
les Rocheuses
et un ciel déchiqueté
Blanca Maria Nanette Baquero

paix sur le lac
dans les herbes aquatiques
le saut du triton

Janick Belleau

deux avions
le ciel bleu
croix blanche

Stéphane Bernard

Silence de l'aube
Et de la neige qui tombe
Sur la neige

petit matin
le lac immobile
scintilla de silence

ASA MADA KI / UMI NO HO TORI NI / SHIJIMA KIMAREKU
Traduction japonaise fournie par l'auteur

Philippe Bréham

averses de mars
les fleurs blanches de prunus
dans les giboulées

Martine Brugiere

S'asseoir là
sur le rocher
Attendre la nuit

Maryse Chaday

Un bâton d'encens
que j'allume dans la chambre
parfume la nuit.

Roland Chrétien

Sous un même parapluie
La mère et l'enfant
Orage d'été.

Orage soudain
Sous le porche de l'église
Deux amoureux.

Dimanche d'été
Les cloches de Saint Louis
Et les bruits du marché.

Chantal Couliou

Wagons à l'arrêt
Les phares éclairent le quai
Noir de monde

Joëlle Delers

perforant le silence
un pivert sans répit
martèle ma sieste

déjeuner frugal
un seul croissant de lumière
au point du jour

Danièle Duteil

maison de retraite -
des pétales de cerisier
sur le paillason

Damien Gabriels

Décalés dans l'air d'automne
Sonnent les coups de masse
Sur les piquets

Lucien Guignabel

Grosse averse
les petites en joie
sous leurs parapluies neufs.

Martine Hautot

L'orage gronde
Les murs tremblent
Ciel en feu d'artifice

Christiane Hody

Une pierre blanche
Près de l'herbe couchée
Dans l'ombre du mur

Alain Laflaquière

près du quai
dans un tandem aérien
deux libellules bleues

Carmen Leblanc

midi au jardin -
de la bouche du chérubin
le clapotis de l'eau

Angèle Lux

Au calendrier
fille nue et jours rayés
d'un prisonnier

Etienne Magnen

Flamboiement -
Au coeur de la décharge
Un pied de tomates

Enfant parti -
Le moineau sautille
Jusqu'au trognon

Fruit pelé à vif -
Immobile sur la goutte
Une abeille

Paul de Maricourt

Ta voix au loin
Dans le cri des mouettes
Le ciel s'éclaircit

Grands voiliers au port
L'enfant en fauteuil
Entre terre et mer
Françoise Merson

Soleil matinal
L'ombre démesurée
d'une mouche

Philippe Quinta

l'averse est finie
cinq moineaux gonflent
leurs plumes
en rang sur un fil

Julien Stryjak

Au sillon vierge
serpente un ver de terre -
l'oeil du merle.

Frans Terryn

après-midi d'hiver
le plaisir de la raquette
mes pas dans les tiens

enfoui dans la neige
le paysage endormi
attend le printemps

déjà le printemps
sentir la chaleur du soleil
malgré le froid

Louise Vachon

promenade champêtre
bouquet de couleurs
sans noms

troisième jour de vacances
le goutte à goutte du café
ne couvre pas la pluie

Franck Vasseur

tournée de saké -
grand-père ne parle plus
il ronfle déjà

Geert Verbeke

train de nuit
nez collé au carreau
la lune fuit

André Vézina

Premiers froids -
Bien au chaud chez moi
une coccinelle

L'odeur de l'herbe
fraîchement coupée –
Trois pâquerettes épargnées
Philippe Wallach

bougies sur le Gange –
au bord du fleuve sacré
les crocodiles

Olivier Walter

Coups de cœur du jury

Mes empreintes
sur le clavier
Je n'ai tué personne

Marcel Peltier

Quelle ouverture ! Bien sûr, parce que tout d'abord, j'ai imaginé un piano, et le pianiste fier de n'avoir pas assassiné pour la première fois Chopin ou Satie... Ce senryû pourrait donc célébrer une interprétation enfin réussie et exprimée avec soulagement !

Ensuite, j'ai pensé au possible clavier de machine à écrire (ou d'ordinateur) sur lequel l'écrivain composerait le texte d'une nouvelle qui s'intitulerait « Je n'ai tué personne ». L'identification de l'auteur serait irréfutable...

Puis, je me suis torturé l'esprit en cherchant encore d'autres rapports possibles entre un clavier et un meurtre renié. Peine perdue. À moins que l'auteur n'ait plutôt tué le temps que quelqu'un devant son clavier.

À moins, aussi, que de mes images mentales, rien de

tout cela ne corresponde aux raisons d'interpellation immédiate. Alors là, ce n'en serait encore que mieux, et je ne regretterais pas mon choix !

Je resterai donc en quête sur les motifs d'un crime qui n'a pas eu lieu. J'invite son non-auteur à prendre contact avec moi...

Alain Legoin



Devant le temple
Des pétales de rose
Premier pas d'une vie à deux

Chantal Couliou

Un haïku bien exprimé et structuré. Les mots sont choisis en douceur. Cela respecte les gens et la nature. C'est romantique et poétique. Je l'aime tout court.

Liette Janelle

Courbés vers la terre
La tête au paradis
Les vieux, patiemment...

Jean-Paul Segond

Pour moi, ce senryû représente la réalité avec beaucoup de non-dit. Je le trouve sans frontières culturelles.

Je revois un vieux Monsieur, de 90 ans environ, qui fait sa marche quotidienne, 2-3 km, d'un très bon pas. Il marche même vite. À le voir, on a l'impression qu'il va tomber à chaque pas tellement il est courbé, mais non, il continue. Toujours souriant, l'esprit alerte, il est loin de l'image de la vieille personne qui attend la mort.

J'aime l'énergie qui se dégage de ce Monsieur qui avance patiemment vers la mort sans amertume, avec sérénité. Il a une vieille passion : collectionner les prénoms des personnes. Il en a plus de 20000.

Ce haïku me parle des vieilles personnes méconnues, riches de tellement de vie en elles, mais si souvent oubliées ou négligées.

Claude Rodrigue

l'été au parc
autour d'un
cocoon
l'été au parc
autour d'un
cocoon



le centre
du monde
André Jézina

Premier prix

soir d'été au parc
hommes autour d'un cochonnet
le centre du monde

André Vézinaa

Deuxième prix

vacances
un touriste a porté plainte
contre le coq d'à côté

Danièle Duteil

Troisième prix

été pourri
la gargouille
me pisse dessus

Franck Vasseur

Sur le tapis de neige
Les ombres des mélèzes
Et nos pas

Chant des grillons
Tracteurs rentrant des champs
C'est l'heure de pointe
Yves Abramovici

fin des vacances
regarder de travers
mon billet de retour
Blanca Maria Nanette Baquero

tapage des suisses
marmotte chassée par le bruit –
si le vent peut cesser !

soleil matinal
lapin à l'orée du bois
l'odeur du café
Janick Belleau

près des salaisons
les cochons dorment en paix -
salon agricole

dans la librairie
des bras d'inconnus se frôlent
entre deux rayons

brillant au concert
violon du premier violon
et un crâne chauve

Martine Brugière

pissant dans le lavabo
je vois passer
ma voisine

lauriers roses en fleurs -
sur le tapis de la chambre
une culotte de femme

Jean-Claude César

soleil levant -
sa main s'attarde un peu
sur mon sein

la mégère*
plus souvent sur ses photos
que sa femme
(* papillon orangé)

Dominique Champollion

Devant le temple
Des pétales de rose
Premier pas d'une vie à deux.

Retour de vacances
Le chat plein de puces
Un souvenir encombrant.

Chantal Couliou

aux feux
une seconde dans la lune
concert de klaxons

Danièle Duteil

page blanche -
un carré de chocolat
en pensant à elle

insomnie -
la lune déjà
un peu moins ronde

Damien Gabriels

Grand-mère au corps sec
Comme sa poule au jardin
Semblable regard

Lucien Guignabel

Après la plage
Jambes scintillantes
Paillettes naturelles

Cathy Herson

Chaque nuit ton ombre
Rien que mes rêves
Au réveil

Main dans ta main
Mes jours s'écoulent
Jusqu'à ma fin

Christiane Hody

truite à l'hameçon
ce jeu de souque
entre elle et moi

tout partager
en écho dans le noir
nos quintes de toux

Carmen Leblanc

dîner seul -
la flamme vacille
et s'éteint

Ynyr Lloyd

vent de printemps
sous sa jupe de collégienne
un tout petit string

Angèle Lux

Jus d'orange sanguine -
Le garçon me l'apporte
Un pansement au pouce

Paul de Maricourt

Mes empreintes
sur le clavier
Je n'ai tué personne

Marcel Peltier

larme au coin des yeux
et le nounours sous le bras
maman devant l'école

Yves Picart

Roissy-CDG -
Passer la douane dans des
chaussettes trouées

Tomates en terre -
Changer de chaussures
pour aller voter

Eclatante
entre ses deux seins
la médaille de la vierge

Vue plongeante -
La pelouse bien drue
de ma voisine

Philippe Quinta

Meubles de ma chambre
Deux semaines sans ménage
et des poussières

Christophe Rohu

Courbés vers la terre
La tête au paradis
Les vieux, patiemment...

Jean-Paul Segond

et tous les matins
marcher dans un paysage
en dehors du temps

queue entre les pattes
un chien efflanqué erre
sur l'autoroute

Patrick Somprou

hum, quelle saveur !
les groseilles chapardées
chez la voisine

Julien Stryjak

Chatouiller pépé
avec un brin d'herbe -
plaisir de sieste.

Frans Terry

lisant aux toilettes
une feuille de PQ
marque-page

Franck Vasseur